EST. 1965

UNIMA

LA CREVETTE DE MADAGASCAR

Rapport de Responsabilité Sociale et Environnementale

Extra-financier

2022 - 2023

EST. 1965
unima
LA CREVETTE DE MADAGASCAR

Rapport de Responsabilité Sociale et Environnementale

–

2022 - 2023

Éditorial

AMYNE H. ISMAIL, PRÉSIDENT DU GROUPE UNIMA

« Voilà plus de deux ans que nous faisons face à une crise sanitaire sans précédent, aujourd'hui reléguée au second plan par la guerre en Ukraine et ses conséquences humaines, politiques et économiques. Le retour de l'inflation en particulier est venu bouleverser tous nos plans de développements. Si la crise a bien une vertu, c'est de nous forcer à trouver des réponses innovantes aux défis d'aujourd'hui et de demain. Ces défis sont nombreux et tous sont liés. Ils vont du changement climatique, défi pour l'humanité, à l'indispensable développement économique des pays du Sud. Dès à présent, nous avons les moyens d'engager les transformations nécessaires.

Ces transformations ne se feront pas en l'absence des acteurs privés. Notre commune responsabilité, en tant qu'entrepreneurs, est de porter le changement en ouvrant la voie, pour inspirer les générations futures. Nous connaissons l'antienne : « la planète brûle ». Mais à Madagascar, où chaque année des sécheresses ravagent le sud de l'île et menacent l'existence des populations locales, ce n'est pas qu'une expression. L'heure n'est donc plus aux grandes déclarations, l'urgence climatique appelle des actions urgentes.

Chez Unima, depuis plus de cinquante ans, nous nous sommes fortement mobilisés pour répondre à ces enjeux. Avant même que ne soit popularisée la notion de Développement Durable, notre entreprise s'est engagée pour protéger sa terre natale, Madagascar. Nous avons toujours eu l'exigence de concilier nos activités crevettières avec le respect de la biodiversité. En toute chose, nous recherchons un juste équilibre et nous agissons, grâce à notre chaîne de production entièrement intégrée,

à toutes les étapes. Cette année encore, malgré la crise, nous avons tenu nos engagements.

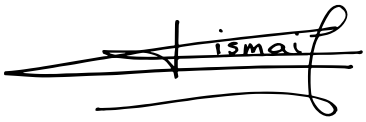
Unima est une histoire de famille aux valeurs bien ancrées. C'est l'histoire d'une PME, à la fois multiculturelle et profondément malgache, dont la réussite repose sur son inlassable quête de l'excellence. Dans un des endroits les plus reculés et les plus sauvages de la planète, nous avons rêvé, créé et forgé au fil des ans un éco-modèle d'aquaculture responsable. Pour nous, la crevette est une affaire de passion, c'est un bijou, nous la produisons en orfèvres. Et notre éco-modèle aquacole, devenu une référence internationale, témoigne de cette exigence sans cesse renouvelée. À nos clients, nous souhaitons proposer non seulement la crevette la plus savoureuse, la plus saine, mais aussi la plus responsable.

Cette responsabilité, nous l'assumons à tous les niveaux. Notre Groupe est attaché au « Fihavanana », valeur cardinale de Madagascar, qui nous invite à agir solidairement. Nous souhaitons que la richesse produite par nos activités crevettières contribue réellement au développement de l'île et profite à tous. Ainsi nos activités font-elles vivre un archipel de territoires enclavés. Et nous agissons auprès des communautés locales en leur apportant tout le soutien possible.

Nous sommes fiers du chemin parcouru, mais nous ne pouvons pas nous en satisfaire. Notre exigence dresse un horizon vers lequel nous tendons avec détermination. C'est le sens de nos objectifs pour 2026 : d'une part renforcer nos actions sociales par des investissements significatifs, d'autre part réduire davantage notre empreinte carbone.

Chez Unima, nous pensons que les initiatives équitables doivent être soutenues dans un marché toujours plus concurrentiel. Contre la tentation du repli, nous voulons faire de l'économie solidaire le nouveau pont durable entre les pays du Nord et du Sud.

Nous nous sommes toujours engagés sur cette voie et nous continuerons de lutter pour imposer un modèle économique inclusif, vertueux, respectueux et profitable à tous. »



Sommaire

01 Présentation du Groupe Unima

Mission, vision et engagements du Groupe **P.12**
Mission et vision P.12
6 engagements P.13
Raison d'être et valeurs **P.15**
Témoignages de collaborateurs du Groupe **P.16**
Un groupe de bâtisseurs **P.18**
Histoire de la famille Ismail P.18
Activités et savoir-faire **P.20**
La pêche de crevettes P.20
L'aquaculture de crevettes P.20
La production d'aliments, La cuisson P.21
La distribution P.21

02 Cultiver et préserver la nature pour nourrir l'Homme de manière saine et durable

Responsabilité Environnementale **P.24**
Des partenaires exemplaires P.24
Témoignages de parties prenantes P.26
Des pratiques de pêche & d'aquaculture durables P.29
Préservation de l'environnement P.30
Politique bas Carbone P.36
Témoignage d'une partie prenante P.40
Nourrir l'Homme de manière saine et durable **P.42**
Bien-être animal P.42
Qualité des produits Unima : viser l'excellence P.44

03 Créer de la richesse en veillant à la partager avec les collaborateurs et les communautés

Économie du secteur **P.49**
Effets économiques de la filière P.49
Engagements collaborateurs (social) **P.50**
Des conditions de travail favorables P.50
Sécurité au travail, Santé pour tous P.51
Engagements communautaires (sociétal) : une entreprise citoyenne **P.52**
Développement communautaire P.52
Témoignage d'une partie prenante P.53
Droits de l'Homme et sécurité des personnes P.59
Education pour tous p.60
Les actions du Groupe Unima couvrent l'ensemble des 17 ODD définis par l'ONU **P.62**

04 Engagements RSE 2026

Engagements financiers dans la RSE **P.66**
Politique sociétale et communautaire **P.67**
Politique bas-Carbone (2022-2026) **P.68**

Conclusion **P.71**

Présentation du Groupe Unima

01

Mission, vision et engagements du Groupe

Mission et vision

Le Groupe UNIMA est le premier producteur et distributeur de « crevettes d'exception », haut de gamme de Madagascar. Sa mission depuis 50 ans : produire ces crevettes dans une démarche d'évolution continue, en faveur de ses clients, de ses collaborateurs, des communautés malgaches et de l'environnement.

Sa vision écologique, humaniste et durable de la production et de la distribution alimentaire lui permet d'être une référence du développement durable sur le secteur aquacole. Ce sont aussi les valeurs inscrites historiquement au cœur du Groupe dès sa création, qui préservent et garantissent la qualité exceptionnelle des crevettes UNIMA.

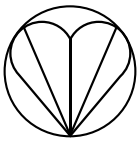
« On ne fait vraiment bien que ce que l'on aime. Quand on aime et que l'on croit à ce que l'on fait, on donne le meilleur de soi-même. Et alors, tout devient possible. »

AZIZ HASSAM ISMAÏL — PÈRE FONDATEUR D'UNIMA

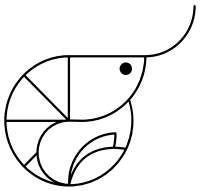
7 DES 8 ESPÈCES DE BAOBAB CONNUES DANS LE MONDE ONT ÉLU DOMICILE À MADAGASCAR

6 engagements

Un engagement de la première heure dans l'intégration complète de la chaîne de production pour produire des crevettes exceptionnelles : bonnes pour l'Homme et la Nature.

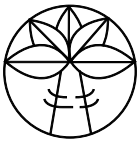


Un engagement solidaire pour les collaborateurs, par la mise en place d'avantages sociaux supérieurs aux minima du pays, et en contribuant de manière continue à l'amélioration de leurs conditions de travail et d'épanouissement personnel.



Un engagement total sur la qualité et la traçabilité des produits. Les crevettes sont issues d'une pêche sélective ou de l'élevage aquacole à faible densité. Elles sont nourries sans antibiotiques, sans OGM[1] et sans PAT[2].

Un engagement quotidien pour améliorer la qualité de vie des communautés malgaches en favorisant l'accès aux soins et à l'éducation tout en respectant les réglementations, les usages et les coutumes locales.



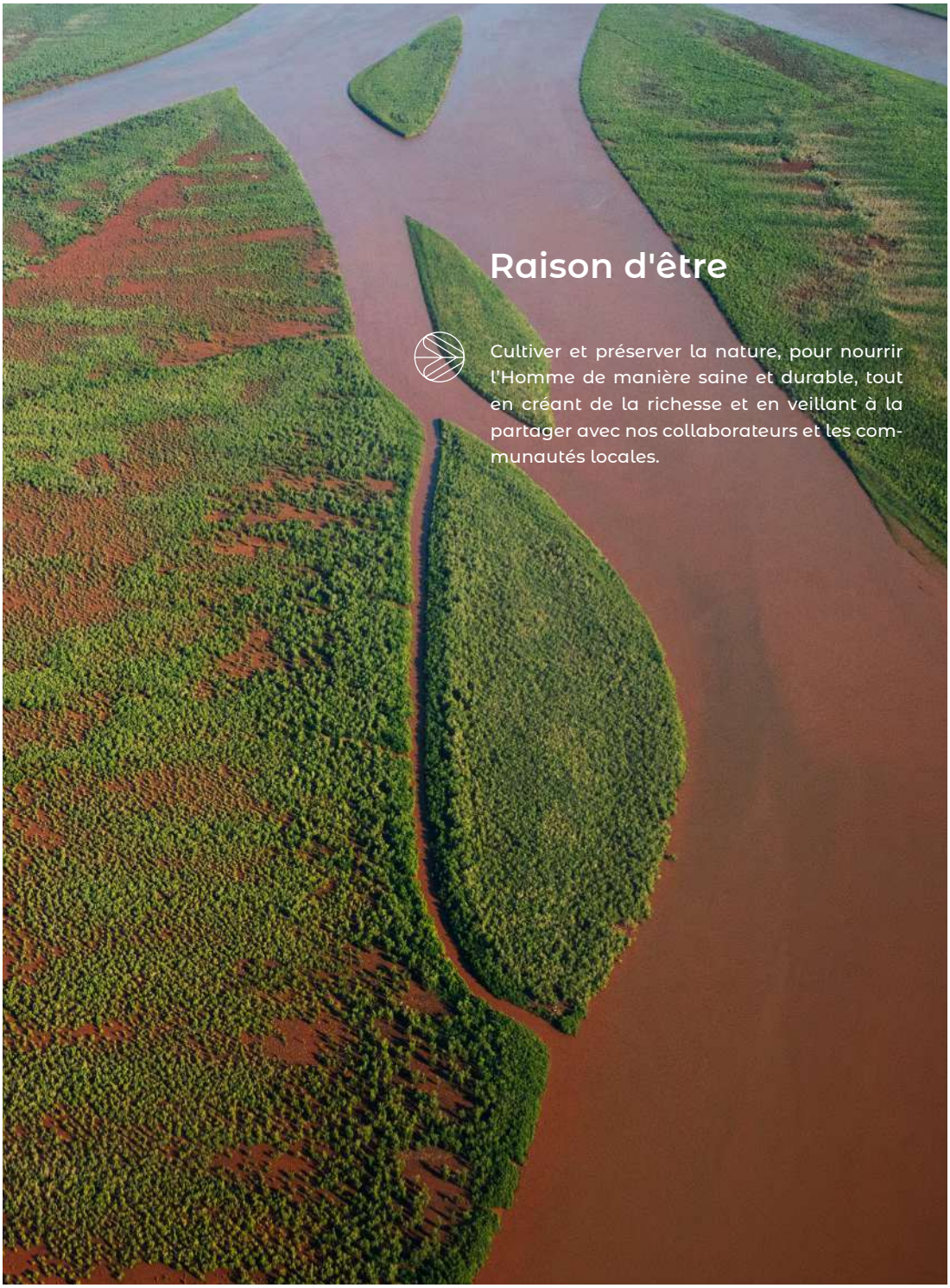
Un engagement historique dans la préservation et la régénération des écosystèmes et de la biodiversité.

Un ensemble d'engagements tous sincères et transparents, en collaboration avec les ONG (WWF & Blue Ventures) et les associations locales, mis en application à travers les ODD[3] de l'ONU.

[1] ORGANISME GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉ

[2] PRODUITS D'ANIMAUX TERRESTRES

[3] OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Raison d'être

Cultiver et préserver la nature, pour nourrir l'Homme de manière saine et durable, tout en créant de la richesse et en veillant à la partager avec nos collaborateurs et les communautés locales.

Raison d'être & valeurs

Valeurs

Les valeurs reflètent la culture de l'entreprise, incarnent ses principes sociétaux, assurent la cohésion des équipes illustrée par la devise malgache :

« Antsika Jiaby Miara Mandroso »
Progressons tous ensemble.

DEVISE DU GROUPE UNIMA

Passion
Un projet qui, depuis toujours, rassemble et fédère des femmes et des hommes passionnés.
Collaborateurs comme partenaires, tous sont animés par des principes chers au Groupe depuis plus de 50 ans : le travail en équipe, où le respect de l'autre est fondamental et où l'audace, celle-là même qui a guidé les premiers pas, est encouragée. Nous avons la passion de la crevette, de l'excellence. Nous sommes passionnés de Madagascar.

Respect
Le respect demeure le fil conducteur, l'alpha et l'oméga tout au long de notre histoire. Le respect défie le temps. Il est notre passé, notre présent et notre futur. Le respect est une œuvre en lui-même et une valeur essentielle : respect de soi, respect de l'autre, respect du bien-être animal et respect de la vie.

Exemplarité
Pour viser l'excellence et défendre l'éthique, lignes directrices de chaque action que nous entreprenons, il nous faut être exemplaires. L'exemplarité pour le Groupe Unima, c'est avant tout un code moral, partagé individuellement et collectivement, sur l'ensemble de la chaîne de valeurs.

CI-DESSUS : PÊCHEUR TRADITIONNEL — BAIE DE LA MAHAJAMBA
CI-CONTRE : LES MANGROVES STOCKENT 10 FOIS PLUS DE CARBONE QUE L'AMAZONIE

Partage
Pour Unima, le Partage est une valeur universelle. Unima ne saurait être le Groupe d'aujourd'hui sans les femmes et les hommes qui ont choisi de rejoindre cette aventure. Partager le fruit des richesses créées par le Groupe avec les collaborateurs et les communautés malgaches est une évidence de la première heure. Quand Unima avance, Madagascar avance aussi !

Équilibre
Par la passion, le respect, l'exemplarité et le partage, nous visons l'Équilibre. Pour le Groupe Unima, viser l'Équilibre est une valeur cardinale, un cap, un horizon. Celle qui nous permet de nous remettre en question, de ne pas perdre de vue l'essentiel et de nous dépasser, chaque jour, un peu plus encore. Nous avons la conviction que l'empreinte de l'homme peut être positive et qu'en nous donnant les moyens, tous ensemble, nous pouvons rétablir un certain équilibre.

Témoignages de collaborateurs du Groupe

LE BAOBAB EST PARFOIS UTILISÉ COMME CITERNE À EAU DE PLUIE PAR LA POPULATION

BRIGITTE ANDRIAMIAFARANIAINA
RESPONSABLE LOGISTIQUE & APPRO NACB

« Ce que j'admire le plus dans ce Groupe et qui mérite vraiment un profond respect envers les fondateurs et dirigeants du Groupe UNIMA, ce sont les aides aux villageois qui habitent et vivent autour des sites d'exploitation. Sans la présence de la société, les villages comme Besakoa, Besalampy,... seraient comptés parmi les grands oubliés du monde. AQUALMA et NACB organisent et font le transport de ces gens de leurs villages vers Majunga et réciproquement, leur permettent d'avoir accès aux soins médicaux, aux médicaments, à l'éducation des enfants et leur fournissent du travail; ils sont toujours là lors des sinistres, ... sans rien demander en retour. »

« Le développement communautaire est le reflet des valeurs du Groupe, des objectifs, de la philosophie d'UNIMA »

LA POPULATION MALGACHE COMPTE 18 COMMUNAUTÉS ETHNIQUES DIFFÉRENTES

NDRIANA A. RAVELOSON
DIRECTEUR DE SITE UNIMA BESAKOA

« Madagascar est un des pays les plus pauvres au monde mais UNIMA a su démontrer qu'avec une prise de conscience et un engagement réel de chaque partie prenante, les actions menées dans ce cadre peuvent concrètement améliorer la vie de la population avec un niveau de vie plus élevé, dans un environnement sain et paisible. »

HASSANALY MOISE
RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

« Le développement communautaire est le reflet des valeurs du Groupe, des objectifs, de la philosophie d'UNIMA depuis sa création et de sa volonté d'être en harmonie avec son environnement. Les lieux d'implantation de nos activités (Mahajamba, Besalampy, Moramba…) ont subi un développement économique et social rapide grâce aux infrastructures que nous avons créées sur ces lieux parmi lesquelles les écoles, les centres de santé, les fontaines d'eau potable…sans oublier le désenclavement. »

Un groupe de bâtisseurs

Histoire de la famille Ismail

LE BAOBAB ÉCHAPPE À LA DÉFORESTATION DU FAIT QU'IL NE DISPOSE PAS D'UN COEUR DE BOIS DUR.

« Notre histoire est notre force »

L'histoire de la famille Ismail à Madagascar remonte à 1862. D'origine indienne, les deux frères Hassam et Mamad Ismail se lancent dans le négoce dans les années trente. Mamad et son neveu Aziz Hassam Ismail investissent dans l'industrie textile à partir de la fin des années 50. Aziz Hassam Ismail crée UNIMA en 1965 et il entreprend une diversification dans la pêche crevettière en 1973.
Entre 1976-1979, l'État Malgache nationalise les entreprises de la famille Ismail, dont PNB. La famille devient partenaire de l'État et transfère ses actions restantes au Luxembourg.

En 1984, la Société Financière Internationale (SFI, du Groupe de la Banque Mondiale), la Banque Européenne d'Investissement (BEI, pour le compte de la CEE, devenue depuis Union Européenne) entrent au capital de PNB. L'État malgache devient minoritaire. Aux côtés de la Caisse Centrale de Coopération Économique (CCCE, devenue depuis le Groupe Agence Française de Développement - AFD), ces banques de développement co-financent le premier d'une longue série de projets d'investissements et de participations aux capitaux des filiales pêches et aquacoles du Groupe UNIMA.
En 1989, Amyne H. Ismail revient à Madagascar et aux côtés de son père, il participe à l'invention de l'éco-modèle aquacole malgache. En 1998, Amyne H. Ismail prend la direction générale d'UNIMA et poursuit la transformation aquacole. Il initie l'intégration et la maîtrise de toute la chaîne production-distribution depuis l'Océan Indien jusqu'en Europe. Il prend la Présidence du Groupe en 2014. Sa soeur Lina Ismail- Lebard le rejoint au Conseil d'Administration.

Aujourd'hui le Groupe Unima demeure une entreprise familiale reconnue au niveau mondial pour la production d'une crevette éco-responsable, exceptionnelle par nature.

Le Groupe s'est construit à travers plusieurs générations et ceci explique son profond attachement à Madagascar, à ses femmes et hommes, à son environnement et à ses traditions.

La famille Ismail d'origine indienne s'installe à Madagascar.

1862

1930

Les deux frères Hassam et Mamad Ismail créent une entreprise de négoce.

Aziz Hassam Ismail et son oncle démarrent l'aventure industrielle textile.

1960

1965

Aziz Hassam Ismail crée la société UNIMA.

La famille rachète une entreprise de pêche de crevettes "Les Pêcheries de Nossi-Bé" (PNB).

1973

1976

L'État Malgache nationalise "Les Pêcheries de Nossi-Bé".

La SFI et la BEI entrent au capital de PNB. Premier financement de ces institutions, aux côtés de la CCCE.

1984

1990

AQUALMA, la première ferme de crevettes de Madagascar, est créée.

Aziz Hassam Ismail co-fonde et préside le Groupement professionnel le GAPCM.

1994

1998

Amyne H. Ismail succède à son père et prend la Direction Générale du Groupe UNIMA.

Le Groupe UNIMA poursuit son intégration verticale dans l'Océan Indien et en Europe.

2001 - 2006

2004

Le Groupe UNIMA obtient la certification Label Rouge.

FISEA (Groupe AFD) entre au capital du Groupe UNIMA.

2010

2014

Certifications Bio

Lancement de la gamme UNIMA Selection.

2022

Activités & savoir-faire

La pêche de crevettes

Acteur historique de la pêche crevettière à Madagascar, UNIMA a développé un modèle de pêche responsable. « *Pêcher moins pour mieux pêcher* », c'est la philosophie du Groupe. Il s'agit de pratiquer une pêche sélective, et d'éviter les captures accessoires, ce qui permet d'accéder à une nette amélioration de la qualité. Toutes les crevettes sont congelées à bord dès qu'elles sont sorties de l'eau et chaque navire bénéficie d'un agrément sanitaire délivré par l'autorité compétente nationale : l'ASH. L'espèce pêchée majoritairement est la Penaeus indicus, autrement dénommée la "white" sur les marchés.

L'aquaculture de crevettes

Depuis 1986, le Groupe a développé un éco-modèle d'élevage permettant d'obtenir des produits de haute qualité certifiés Label Rouge et Bio. L'espèce élevée est la Penaeus Monodon, appelée Tiger Prawn, la crevette tigrée, la gambas, ou encore la camaron. Elle est très recherchée sur les marchés en raison de ses qualités gustatives. Les crevettes élevées par UNIMA sont les seules crevettes officiellement certifiées Label Rouge et ont été une nouvelle fois en 2020 les mieux notées du marché dans une enquête de l'UFC Que Choisir.

LA CREVETTE ÉLEVÉE PAR UNIMA EST ENDÉMIQUE DE MADAGASCAR

La production d'aliments

UNIMA a construit une provenderie à l'île de la Réunion (NUTRIMA), en partenariat avec le Groupe coopératif URCOOPA. NUTRIMA apporte un grand soin à son sourcing, en excluant toutes les farines animales d'origine terrestre, tous les produits issus de plantes OGM, ou issus de la déforestation. La société travaille à la réduction des farines de protéines d'origine marine. NUTRIMA fournit les élevages de crevettes Label Rouge et Bio de Madagascar.

MALGRÉ L'ENCLAVEMENT DE SES SITES, UNIMA GARANTIT LE STRICT MAINTIEN DE LA CHAÎNE DU FROID DE LA PÊCHE À MADAGASCAR JUSQU'AUX DISTRIBUTEURS SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

La cuisson

Dès 2006, le Groupe UNIMA décide d'ouvrir son propre atelier de cuisson près de Boulogne-sur-Mer. Situé au cœur du 1er Parc Paysager éco-certifié ISO 14001, l'atelier UNIMA FRAIS est doté d'un outil ultra-moderne qui garantit une cuisson optimale des crevettes "à la seconde près". L'atelier du Groupe innove constamment afin de réduire l'impact environnemental de ses activités.

—

« Pêcher moins pour mieux pêcher »

—

La distribution

UNIMA a développé un modèle intégré au plus proche du consommateur. Les différentes filiales assurent aujourd'hui la distribution de l'ensemble des productions et produits du Groupe à travers le monde (Europe, Chine, Japon, E-U). Les crevettes UNIMA sont distribuées en restauration, dans les brasseries les plus prestigieuses, dans les poissonneries traditionnelles, les GMS, et enfin dans des circuits spécialisés (home service freezer center).
L'activité distribution d'UNIMA réalise un chiffre d'affaires d'environ 80M€.

Cultiver et préserver la nature pour nourrir l'Homme de manière saine et durable

02

Responsabilité environnementale

Des partenaires exemplaires

En 2007, UNIMA et le WWF ont scellé un partenariat pour 5 ans, qui a depuis été renouvelé deux fois (en 2011, puis en 2018). C'était la première fois que le WWF signait un partenariat avec une entreprise des secteurs pêche et aquaculture.
Le partenariat vise à démontrer et quantifier l'impact d'UNIMA en matière de Développement Durable et à promouvoir des pratiques éco-responsables dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture.

Des objectifs concrets ont été fixés à travers ce partenariat, il s'agit de :
– Réduire l'empreinte écologique d'UNIMA en contribuant à la neutralité carbone.
– Préserver la biodiversité par des plans d'actions concrètes (Biodiversity Action Plans), notamment avec un programme de protection des mangroves dans la baie de la Mahajamba et la protection d'espèces rares.
– Promouvoir le développement socio-économique.

Ce partenariat gagnant/gagnant est non-financier et veut montrer que des pratiques RSE sont garantes de prospérité économique à long-terme.

À Madagascar, l'accessibilité aux soins est essentielle pour les populations situées dans des zones enclavées, à des heures de marche d'une ville.
Dans ce contexte, UNIMA et PICARD ont décidé en 2020 de signer un partenariat visant à construire pour 2021 une unité mère-enfant dotée de services spécialisés d'échographie et d'analyses.
A l'écart des malades du dispensaire, cette structure a ouvert ses portes en janvier 2022. L'Unité Mère-Enfant du village de Besakoa propose pendant une durée de 2 à 3 ans aux mamans et à leur bébé : consultations prénatales, accouchement programmé, accompagnement individualisé périodique, formation et conseil (nutrition, vaccins…) jusqu'à 1 an et demi après la naissance.

« Une approche intégrée et une vision à long terme dans la Mahajamba »

À Madagascar, 20 % des enfants âgés de 6 à 14 ans ne sont jamais allés à l'école. Le taux de réussite au Bac est inférieur à 50 % sur le plan national et inférieur à 40 % dans la région de la Mahajamba. C'est dans ce contexte que dès 2010, UNIMA et INTERMARCHÉ ont initié un partenariat visant à construire un lycée dans le village reculé de Besakoa, puis un pensionnat, une bibliothèque, une salle informatique, un terrain omnisport (...).
De concert avec les collèges environnants, un projet pédagogique spécifique incluant la formation des enseignants, la sensibilisation des parents a ainsi été développé et a permis d'atteindre en 2022 un taux de réussite inégalé pour un lycée situé en zone rurale : 74%.

En 2018, UNIMA et Blue Ventures ont signé un partenariat renouvelable de 6 ans. Il vise à développer dans la baie de la Mahajamba un modèle durable de gestion communautaire des écosystèmes de mangroves. Ce modèle veille à la protection des mangroves au travers d'une cogestion et du respect des parties prenantes. Le programme a été formalisé dans un document intitulé « approche intégrée et vision à long terme dans la Mahajamba ».

L'Union Réunionnaise des Coopératives Agricoles est un partenaire essentiel et fidèle du Groupe UNIMA. URCOOPA est le provendier de référence à l'Ile de la Réunion et, à ce titre, maîtrise parfaitement le sourcing de ses matières premières. Désireux de compléter l'intégration de sa filière, UNIMA s'est naturellement rapproché d'URCOOPA pour construire à La réunion une provenderie à vocation aquacole. Fruit d'une coopération régionale féconde, l'atelier de production d'aliments NUTRIMA approvisionne depuis 2006 des fermes aquacoles africaines et mauriciennes.

Témoignages de parties prenantes

NANIE RATSIFANDRIHAMANANA
DIRECTRICE PAYS WWF - MADAGASCAR

NANIE RATSIFANDRIHAMANANA

« WWF et UNIMA sont partenaires de longue date, puisque le premier accord de collaboration date de 2007, renouvelé en 2011, puis en 2018. Le secteur privé a-t-il un rôle à jouer dans la promotion du développement durable et dans le cas particulier de Madagascar, dans la conservation de la biodiversité exceptionnelle de l'île, et de celle de la planète ? Est-il possible d'allier pratiques respectueuses de l'environnement et profitabilité ? Autant de questions auxquelles les acteurs du développement durable se trouvaient – et se trouvent parfois encore – confrontés en 2007. C'est pour y apporter des réponses que WWF et UNIMA ont œuvré côte à côte au cours des quinze dernières années, concentrant nos efforts sur l'aquaculture crevettière à Mahajamba et la plantation de noix de cajou VERAMA.

L'engagement des dirigeants et employés d'UNIMA à « rendre à la nature et aux communautés ce que celles-ci leur ont donné » est le facteur clé qui a permis de relever ce défi. Au cours de ces quinze dernières années, UNIMA n'a eu de cesse de repousser les limites du possible. En 2016, la ferme aquacole de Mahajamba recevait la certification Aquaculture Stewardship Council (ASC) – la première de l'hémisphère Sud démontrant que même dans un des pays les moins développés au monde, il est possible d'adhérer aux normes environnementales et sociales les plus élevées du secteur. Un mo-

dèle à suivre et un défi lancé à l'industrie du Sud ! A travers le partenariat UNIMA-WWF, des plans d'actions pour préserver la biodiversité exceptionnelle des zones d'interventions d'UNIMA ont été développés et mis en œuvre avec nombre d'experts et ONG spécialisées. Que ce soit pour la préservation et la restauration du palmier Tahina spectabilis, la conservation des oiseaux et de leurs habitats, la gestion durable des blocs de forêt sèche et des mangroves, UNIMA est un contributeur important aux efforts de préservation du patrimoine naturel de Madagascar et de la planète. Personnellement, ce qui m'a le plus touchée, c'est la relation qu'UNIMA entretient avec les communautés locales riveraines de ses zones d'opération – une relation de respect et de confiance mutuels, qui se traduit par les nombreuses initiatives sociales du groupe pour améliorer l'accès de la population aux services de base, à la santé ou encore à l'éducation.

—

« Unima est la preuve vivante de l'importance du rôle que le secteur privé peut et doit jouer dans la construction d'un développement durable. »

—

Les défis auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés, que ce soit le changement climatique, la crise de la biodiversité ou encore la pauvreté persistante dans de trop nombreux endroits à Madagascar et au monde ne pourront être relevés qu'à travers l'action collective. UNIMA est la preuve vivante de l'importance du rôle que le secteur privé peut et doit jouer dans la construction d'un développement durable, juste et équitable, respectueux de la nature – certainement un modèle à suivre par tous . »

Des pratiques de pêche & d'aquaculture durables

L'aquaculture

UNIMA a inventé un éco-modèle d'aquaculture de crevettes à Madagascar.

UNIMA a fait le choix de préconiser un modèle semi-intensif avec le respect absolu de la mangrove. Les bassins sont construits à l'arrière du couvert végétal sur des étendues stériles dénommées les tannes. Il n'y a aucune expropriation d'agriculteurs, en particulier de riziculteurs. Les densités d'élevage sont très faibles (15 à 25 crevettes/m^2, contre 200 en moyenne en Asie dans les élevages intensifs), ce qui permet de limiter les effluents d'élevage à la sortie des bassins, de préserver le bien-être animal et de garantir une qualité exceptionnelle de crevettes.

Les fermes doivent être éloignées entre elles de 20 km au minimum. L'exploitation de chaque ferme est soumise à un permis environnemental doté d'un cahier des charges contraignant l'opérateur, ainsi qu'à la rédaction d'un rapport environnemental annuel.

Le Groupe UNIMA a été le premier producteur à domestiquer la reproduction de l'espèce penaeus monodon. Initié en 1999, son élevage de géniteurs domestiqués en est à la 19e génération. Il permet de s'affranchir des prélèvements dans le milieu naturel et de limiter les risques sanitaires.

La pêche

Le Groupe vise à réduire au maximum les impacts environnementaux et sociaux de cette activité, avec notamment des dispositifs d'échappement (de tortues, sélaciens, mammifères, poissons).

Chaque navire d'UNIMA est doté d'une balise servant au suivi satellitaire ; un programme d'observateurs à bord est mis en place par le Centre de Surveillance des Pêches. Les débarquements sont aussi contrôlés. Chez UNIMA, la philosophie appliquée dans la pêche est : « pêcher moins pour pêcher mieux ».

Constatant les difficultés de l'Administration à réguler l'effort de la petite pêche et à y faire respecter la réglementation sur les engins prohibés, UNIMA s'est retiré de la zone Nord-Ouest de la baie d'Ambaro et a réduit sa flotte de 18 navires à 6 navires.

Par ailleurs, UNIMA a travaillé étroitement avec l'organisation professionnelle GAPCM pour mettre en place un système transparent, non discrétionnaire et compétitif, de gestion des droits de pêche.

CI-CONTRE : PÊCHEURS TRADITIONNELS, BAIE DE LA MAHAJAMBA

Préservation de l'environnement

Mangrove et plantations

La mangrove joue un rôle fondamental dans l'écosystème marin côtier. Elle joue le rôle de nurserie pour les juvéniles de crevettes, tout comme pour de nombreuses espèces marines. Sa préservation est cruciale pour l'écosystème et pour la biosécurité des sites d'aquaculture. UNIMA s'est donc engagé dans un programme de protection de la mangrove à Mahajamba et à Besalampy.

Depuis sa création jusqu'à ce jour, UNIMA a planté 2,7 millions d'arbres sur l'ensemble de ses sites, dont environ 1 million de palétuviers (150 ha) et 1,7 millions d'arbres terrestres (1000 ha) toutes espèces confondues, y compris notre plantation d'anacardiers.

Biodiversité et aires protégées : « No-take zones » et périmètres de biosécurité

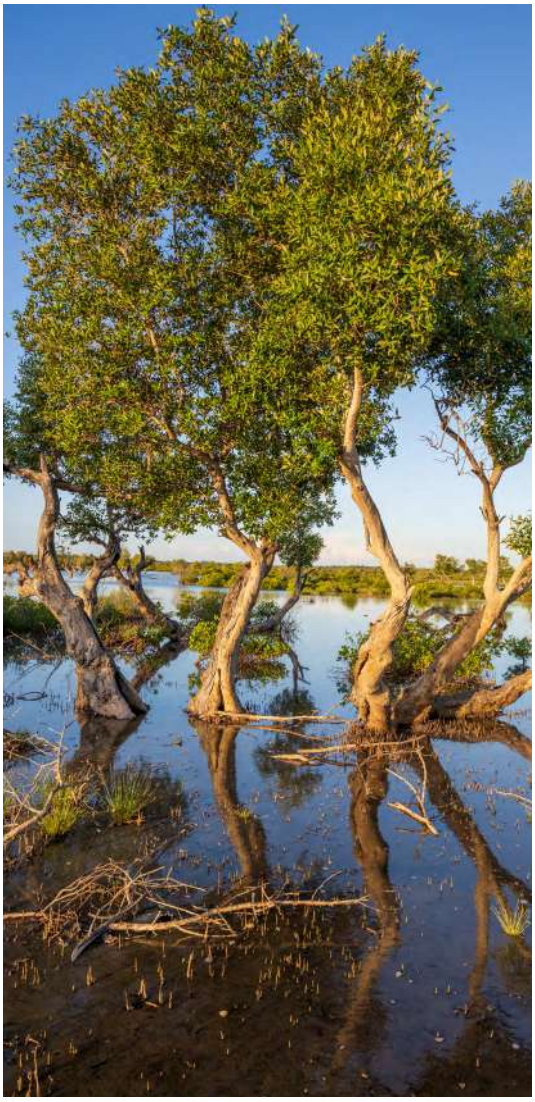
Par ailleurs, le Groupe participe activement à la protection des ressources naturelles sur l'ensemble des sites où il est implanté (16900 ha), ainsi que sur des zones beaucoup plus étendues dans la proximité de ses implantations (34400 ha). Le total des zones préservées atteint ainsi une superficie de 51300 ha, dont 46000 ha d'écosystème de mangroves et de forêts sèches. Ces 51300 Ha représentent 5 fois la superficie de Paris. Les ressources naturelles sont préservées sur les concessions d'UNIMA, où toute exploitation est interdite. Sur l'ensemble de nos sites aquacoles, nos concessions couvrent une surface approximative de 8300 ha, dont plus de 2200 ha d'écosystème de mangrove et 1300 ha d'écosystème forestier terrestre.

Par ailleurs, en partenariat avec l'État malgache, AQUALMA a instauré autour de ses sites aquacoles des périmètres de biosécurité qui permettent également de garantir l'intégrité des écosystèmes locaux. Des actions de sensibilisation des communautés locales aux mauvaises pratiques et à la surexploitation des ressources naturelles y sont menées. UNIMA intervient également en cas de feu de brousse. Sur ces zones, qui couvrent au total 9000 ha supplémentaires (dont 6500 ha d'écosystème de mangroves et 2500 ha d'écosystème forestier terrestre), la pression sur les ressources naturelles est minimale par rapport aux zones adjacentes. La coupe de mangrove y est minimale et seuls les pêcheurs traditionnels natifs (les « zanatany ») peuvent y pêcher.

Plus spécifiquement pour VERAMA, les terrains prévus pour le reboisement couvrent une surface d'environ 8000 ha. A proximité, VERAMA a accompagné la mise en place de Communautés de Base pour la gestion contractualisée des forêts, via un transfert de gestion sur une surface de 6200 ha.

Sur l'ensemble des zones mentionnées, un programme de suivi de l'avifaune a été mis en œuvre en partenariat avec l'association ASITY, et la chasse y est interdite. UNIMA espère aboutir prochainement à l'instauration d'un sanctuaire d'oiseaux.

CI-CONTRE : DEPUIS 1998 UNIMA A PLANTÉ PLUS D'1 MILLION DE PALÉTUVIERS À MADAGASCAR.



MANGROVE DANS LA BAIE DE LA MAHAJAMBA

Préservation des mangroves de la Baie de la Mahajamba

La Baie de Mahajamba, avec ses 47 500 ha d'écosystème de mangroves, constitue la plus grande surface de mangroves de Madagascar (elle représente près de 14 % des mangroves du pays). UNIMA a développé un partenariat avec Blue Ventures, une ONG britannique œuvrant dans le domaine de la conservation marine depuis une quinzaine d'années. L'objectif de ce projet est la conservation de l'écosystème de mangroves et la gestion durable des ressources naturelles de la Baie de la Mahajamba dans son ensemble.

Transfert de gestion

AQUALMA a également développé des moyens pour protéger activement l'écosystème de forêt sèche primaire en face de la ferme de la Mahajamba. Un comité local contre les feux de brousse y a été créé et la mobilisation des villageois pour la gestion durable des ressources promue par des dotations de riz. Nous avons entamé des démarches pour mettre en place un transfert de gestion locale des ressources naturelles aux communautés. S'étendant sur près de 5 800 hectares, cette aire de gestion comprendra notamment une zone de conservation de 600 ha, composée en partie de forêt primaire. Légitimant la conservation de leur environnement par les communautés locales, ce processus s'inscrit pleinement dans une perspective de co-développement durable. Il est en cours de finalisation.

Aire protégée

UNIMA a comme ambition d'entamer un processus pour développer une aire protégée dans la région de Moramba sur une superficie de près de 14 000 ha. L'objectif à terme est de constituer un réseau d'aires protégées de 45 000 ha sur la presqu'ile de Narindra et d'obtenir l'agrément Réserve de la Biosphère UNESCO.

Cette zone revêt un caractère unique par la spécificité des différents types d'habitats naturels qui la composent et de la biodiversité qu'elle renferme. La côte est formée d'une mosaïque de mangroves, plages côtières et ilots karstiques uniques en leur genre, tandis que des forêts sèches, lacs et zones marécageuses forment l'intérieur des terres. La biodiversité abritée par cet écosystème comprend notamment 4 espèces de lémuriens et 111 espèces d'oiseaux, dont 48 sont endémiques aux îles du Sud-Ouest de l'Océan Indien et 7 sont classées sur la liste rouge de l'UICN comme espèces en danger ou en danger critique d'extinction. On peut citer en particulier le fameux aigle pêcheur de Madagascar (Haliaeetus vociferoides), ou le palmier Tahina Spectabilis.

—

« Légitimant la conservation de leur environnement par les communautés locales, ce processus s'inscrit pleinement dans une perspective de co-développement durable. »

—

L'écosystème marin quant à lui abrite 5 espèces de tortues. Cette région, soumise à une forte migration, commence cependant à faire l'objet de pressions anthropiques de plus en plus importantes. Celles-ci se manifestent notamment par la chasse d'animaux sauvages, des feux de brousse et l'exploitation illicite des ressources forestières.

ILOT KARSTIQUE ET SES BAOBABS DE LA BAIE DE MORAMBA.

Tahina Spectabilis

Sur la presqu'île de Masiloka a été découverte par UNIMA une espèce de palmier unique au monde (Tahina Spectabilis), admise par l'UICN sur la liste des espèces en grand danger. Nous assurons sa protection avec les communautés locales et en partenariat avec des jardins botaniques mondialement reconnus (tels que le Royal Kew Garden de Londres et le Koishikawa de Tokyo). Un comité de gestion du Tahina a été mis en place avec le support de la VERAMA en 2007. Un fonds constitué par la vente des graines de ce palmier permet de financer les activités de conservation, des projets sociaux (construction d'écoles, de puits, etc) et l'achat de matériel agricole pour les communautés.

CI-CONTRE : PÊCHE À L'ÉPERVIER
CI-DESSOUS : DES MAINS EXPERTES PRÉPARENT LES NOIX DE CAJOU AVANT LEUR DÉCORTICAGE

Verama

Une importante contribution additionnelle du Groupe à la biodiversité est apportée par le travail de VERAMA, portant sur la restauration de sols stériles et la culture d'anacardes (noix de cajou), en Agriculture Biologique. Le projet de plantations porte sur une Zone Foncière de Reboisement (RFR) totale de 7 997 ha, au sein de laquelle les ressources naturelles pré-existantes sont préservées. Il y a actuellement 810 ha de plantations déjà réalisées, dont 190 ha de forêts.

Un audit de certification réalisé par l'American Carbon Credit Registration en 2011 sur 6 412 ha du projet de plantations établissait un potentiel de séquestration de 800 000 t de CO_2.

By Catch Reducing Devices (BRD)

Il faut rappeler enfin que les chalutiers du Groupe Unima sont équipés depuis le début des années 2 000 de dispositifs d'échappement (tortues, mammifères marins et poissons) et ont tous adopté l'abandon des chaînes racleuses, préservant ainsi les milieux marins.

Les déchets

Tous les déchets de l'entreprise font l'objet d'un tri sélectif et sont comptabilisés, y compris dans la pêche où rien n'est jeté à la mer.
UNIMA sensibilise d'ailleurs les populations locales au tri sélectif. Au village d'Andrafiamadio par exemple, des poubelles de différentes couleurs sont installées pour trier les déchets. Ceux-ci sont collectés régulièrement par UNIMA.

Politique bas Carbone

Un enjeu collectif et prioritaire

UNIMA s'est engagé très tôt dans la réduction des émissions de gaz à effets de serre. Il l'a fait par le choix de son mode d'élevage et par l'attention très élevée portée à son environnement proche (le milieu marin, la mangrove et les forêts).

Dès 2008 un premier bilan carbone de l'exercice 2007 des activités UNIMA a été effectué par la société Carbone 4. Il s'agit du premier bilan carbone au monde réalisé dans le secteur des produits de la mer et du premier bilan carbone d'une entreprise du Sud, tous secteur d'activité confondus. Fondée en 2007 par Jean Marc Jancovici, la société CARBONE 4 est à l'origine de la méthode carbone de l'ADEME et a inspiré la constitution de l'Association Carbone, de la Net Zero Initiative et du Shift project.

En 2020, UNIMA a réalisé un nouveau bilan carbone sur un périmètre plus large intégrant les scopes 1, 2 et 3.

La neutralité carbone : le nouveau graal

Les engagements de « neutralité carbone » du secteur privé se multiplient. Pourtant, la seule neutralité carbone qui soit rigoureusement définie par la science est planétaire. Pour respecter les objectifs 2 °C ou 1.5 °C, l'atteinte de cette neutralité carbone à l'échelle planétaire doit obligatoirement survenir avant la moitié du siècle.

Pour atteindre cette neutralité carbone globale, les sociétés humaines doivent agir sur deux grands leviers : la réduction des émissions et l'augmentation des puits carbone.

Ce raisonnement souffre de nombreuses limites, à la fois théoriques et pratiques :

– le périmètre des émissions prises en compte peut faire l'impasse sur les émissions les plus significatives dont dépend l'activité de l'entreprise.

– l'ambition de la réduction visée est rarement compatible avec la baisse de 3 % à 7 % par an des émissions mondiales nécessaire au respect de l'Accord de Paris.

– l'idée même de « compensation » n'est pas universalisable et ne peut donc être considérée comme une solution viable à large échelle puisque les émissions CO_2 dépassent de beaucoup « la quantité de compensation disponible » dans le monde.

Aussi les entreprises peuvent uniquement contribuer à la trajectoire vers cette neutralité carbone mondiale.

UNIMA s'inscrit naturellement dans cette dynamique par la mesure, la réduction de l'empreinte de ses activités depuis 2007 et par des programmes de compensation ambitieux. Ces campagnes de plantation sont mises en œuvre chaque année depuis 1998.

UNIMA a acquis depuis ses premières campagnes de plantation, une réelle expertise dans le domaine de la séquestration du carbone avec plus de 2,7 millions d'arbres plantés soit plus de 5 fois les arbres présents à Paris, bois compris.

Empreinte carbone Unima

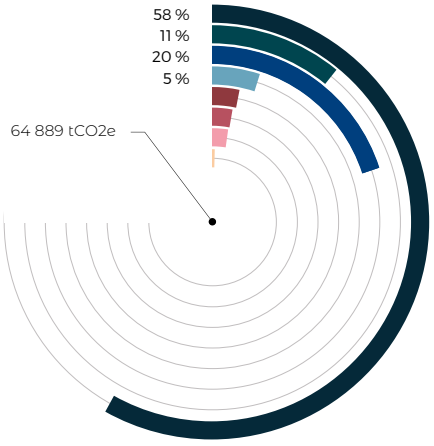
En 2020 UNIMA a sollicité Carbone 4 pour réaliser le bilan carbone de ses activités 2019.

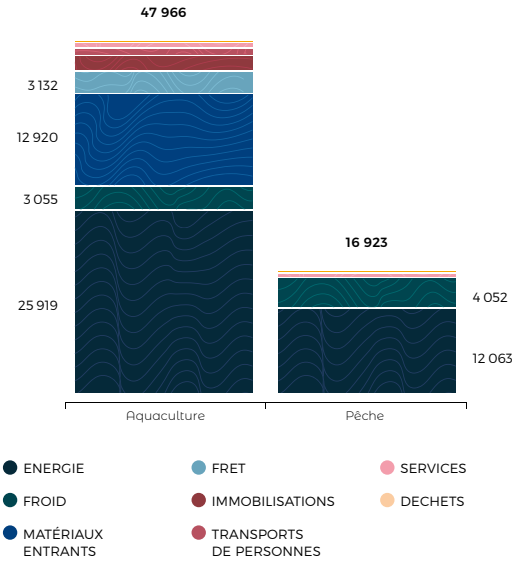
Cette dernière mesure confirme que 90 % de notre empreinte carbone est concentrée sur 3 postes d'émission : l'énergie, les achats et les gaz réfrigérants. Le frêt maritime à l'importation entre Madagascar et l'Europe ne représente que 4 à 5 % des émissions. Ce qui démontre que ce n'est pas tant le fait d'importer le produit d'un pays tropical ou de le produire localement qui est impactant mais bien davantage le modèle de production qui est mis en œuvre.

—

« Ce n'est pas tant le fait d'importer le produit d'un pays tropical ou de le produire localement qui est impactant mais bien davantage le modèle de production qui est mis en oeuvre »

—

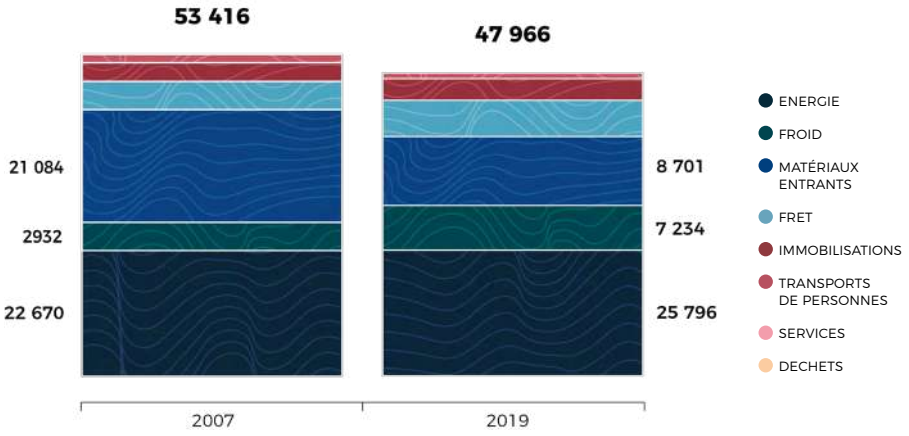




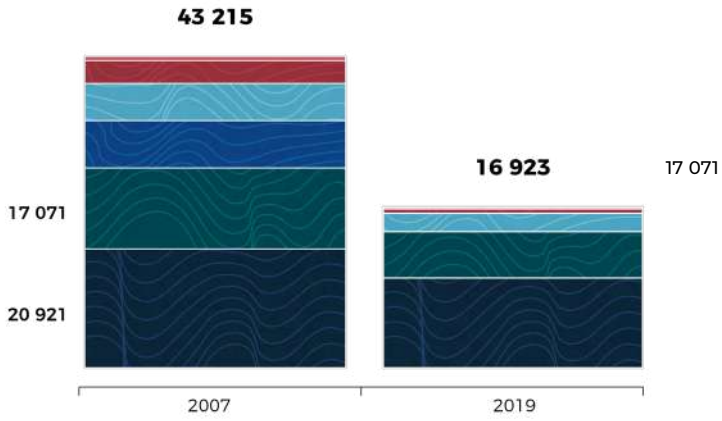
01 **Empreinte carbone des activités Unima**

02 Comparaison par activité empreinte carbone 2007 vs 2019

Comparaison aquaculture 2007/2019

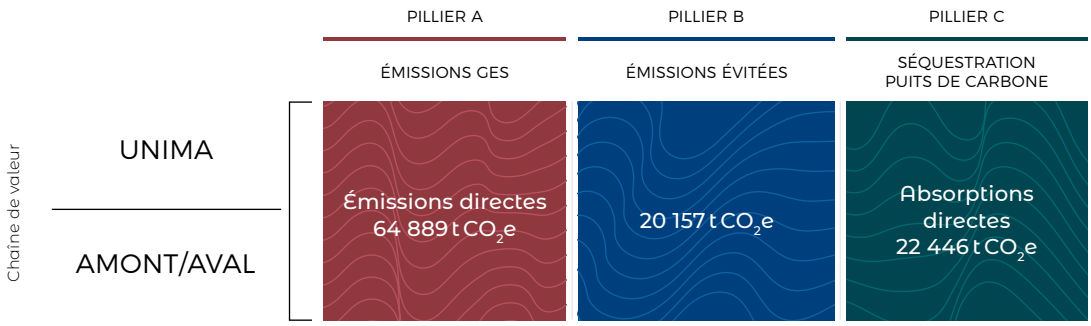


Comparaison pêche 2007/2019



La baisse des émissions totale est due à 83% à la baisse des émissions de la pêche.

03 Comptabilité NZI. Résultats année 2019, Carbone 4



Le Groupe UNIMA n'achète pas de crédits carbone. Il crée des puits de carbone durables à Madagascar. Cette activité est donc maîtrisée, vérifiable, et suivie dans la durée puisqu'UNIMA plante des arbres depuis 1998.
L'ensemble de ces actions conduit à une contribution positive du Groupe à la lutte contre le réchauf-fement climatique qui compense en partie les émissions CO_2 du Groupe UNIMA et démontre son engagement concret contrôlé et quantifié par des tierces parties de référence.

UNIMA adhère aux principes de la triple comptabilité carbone de la Net Zero Inititiative prônée par Carbone 4. Il s'agit d'un bilan à trois colonnes : je réduis, mon action permet d'éviter des émissions, je séquestre.

Les émissions annuelles évitées dues à l'action du Groupe (lutte contre les feux de brousse et les coupes sauvages, amélioration des foyers dans les habitations etc...) sont évaluées à 20 157 t CO_2.

Trajectoire 2050
Un objectif de contribution collective à la neutralité carbone a été fixé par la COP21 à l'horizon 2050. Faute d'indicateur attribué à Madagascar lors de cette conférence, nous prenons à titre de référence pour UNIMA la trajectoire de réduction proposée au secteur de l'agriculture en France qui fixe un horizon de 2 % de réduction par an. Sur 12 ans (2007 à 2019), UNIMA a tenu un rythme annuel effectif de 2,6 % de réduction de ses émissions.

Grâce à nos actions concrètes pour réduire notre bilan carbone (modernisation des équipements, modification des pratiques, réduction de l'effort de pêche), nous sommes fiers d'afficher une réduction totale de 35 % de nos émissions en douze ans, tandis que les entreprises affichant un objectif « net zéro » on réduit en moyenne leurs émissions de 10 % sur dix ans, entre 2010 et 2019[4].

[4] SOURCE : CARBONE4.COM " OBJECTIF DE RÉDUCTION D'ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE : LES ENTREPRISES TIENNENT-ELLES LEURS PROMESSES ? "

Témoignage d'une partie prenante

JEAN-MARC JANCOVICI
ASSOCIÉ DE CARBONE 4

«Il ne se passe désormais plus une semaine sans que, en Europe au moins, la question du changement climatique ne s'invite dans les débats publics. Le monde économique multiplie les annonces sur des initiatives qui sont censées permettre une baisse des émissions au bon rythme pour respecter l'accord de Paris.

Pour baisser les émissions, encore faut-il les mesurer. Or, seule une minorité des entreprises d'une certaine taille dans le monde publie aujourd'hui des émissions mesurées sur l'ensemble de la chaine de valeur, ce que l'on appelle une empreinte carbone. Cela signifie par exemple reporter les émissions d'utilisation des voitures pour un vendeur de voiture, ou d'élevage des bovins pour un fast-food vendant des hamburgers. La majorité des acteurs économiques continuent à ne publier que leurs émissions directes, quand ils publient quelque chose.

Mais franchir cette première étape – pourtant rarement franchie - n'est en fait toujours pas suffisant pour donner une image complète de son positionnement vis-à-vis des émissions planétaires. Au-delà de ses émissions propres, une entreprise peut aider – ou pas - d'autres acteurs à réduire leurs émissions au travers des produits ou services vendus. Par exemple un fabriquant d'isolants pour bâtiments peut contribuer à aider les propriétaires de bâtiments existants à baisser leurs émissions, ou bien un vendeur de vélos électriques peut aider des propriétaires de voitures à moins s'en servir ou s'en passer.

Dans ce cas particulier, se focaliser sur les seules émissions de l'empreinte carbone amène à un paradoxe : plus l'entreprise augmente son activité – et potentiellement son empreinte carbone, plus elle contribue pourtant – dans une certaine limite – à la neutralité planétaire. Pour savoir quoi conclure exactement en pareil cas, il est donc nécessaire de reporter - séparément de l'empreinte carbone et sans rien y soustraire – les émissions évitées. Ces dernières pourront inclure les projets financés en dehors de la chaine de valeur mais contribuant néanmoins à éviter des émissions, comme par exemple éviter des incendies.

Enfin une entreprise peut contribuer à séquestrer du carbone en organisant ou en finançant des puits, à l'intérieur ou en dehors de sa chaine de valeur. L'exemple le plus évident est la reforestation, à terre (anacardiers par exemple) ou sur la frange littorale (mangroves). Là aussi, les flux de CO2 correspondants (pour le coup descendants et non montants) sont à reporter de manière séparée, et non défalqués des émissions induites par la chaine de valeur, sinon on donne - à tort - une impression rassurante sur le faible niveau de ces dernières.

Carbone 4 a formalisé tous ces éléments dans un référentiel : Net Zero Initiative (https://www.carbone4.com/publication-referentiel-nzi).

Nous sommes donc ravis de voir qu'Unima est une des premières entreprises au monde – sinon la première ? – à avoir choisi le référentiel NZI pour publier séparément ses émissions induites, ses émissions évitées et son carbone séquestré. Et nous sommes aussi heureux de voir que depuis le premier bilan carbone effectué en 2008, les émissions induites ont baissé. Ce n'est pas non plus la situation la plus courante parmi les clients de Carbone 4. Et nous sommes sûrs qu'il reste beaucoup de possibilités d'action !»

JEAN-MARC JANCOVICI

Nourrir l'Homme de manière saine et durable

Bien-être animal

Un animal en bonne santé, bien nourri et élevé dans des conditions non stressantes est le gage d'un produit de qualité. C'est pourquoi chez UNIMA, nous attachons une grande importance au bien-être animal.
UNIMA offre aux crevettes un grand confort à toute étape de leur développement. Des équipements spécifiques ont été mis en place pour les protéger des agressions extérieures (maladies et prédateurs). L'usage des antibiotiques et des pesticides est banni des fermes du Groupe. Ces attentions envers les animaux se traduisent par des survies élevées dans nos installations par rapport à la moyenne obtenue dans la profession. On peut prétendre que ces principes sont avec l'environnement et la qualité, l'essence même de la méthode d'élevage douce d'UNIMA et concourent au bien-être des crevettes.

CREVETTES AU STADE POST-LARVAIRE

Le mode d'élevage Unima
Le choix d'UNIMA s'est porté sur des élevages à faible densité semi-extensifs (de faible densité : 15 à 25 individus au m^2). Ces élevages doux se rapprochent des conditions naturelles et privilégient le bien-être animal.

La restitution d'un environnement naturel
Le milieu d'élevage doit être le plus proche du biotope naturel de la crevette. L'environnement est adapté à l'espèce. Le sol des bassins, tout comme les digues, est celui des tannes.
Elles ne sont soumises à aucune nuisance sonore ou visuelle, et il n'y a pas de prédation.

Les besoins alimentaires de la crevette
Le sourcing des matières premières est très exigeant. Toute matière première issue d'OGM est interdite. Les farines animales d'origine terrestre sont interdites. Les farines issues de la pêche minotière proviennent obligatoirement de pêcheries éco-certifiées. D'ores et déjà le pourcentage a été réduit au moyen de protéines végétales. Sur ce dernier point, les sojas d'origine Brésil sont exclus, car contribuant à la déforestation amazonienne.

Cholestérol
Par ailleurs, les crevettes ont une teneur élevée en cholestérol, concentrée dans la tête que l'on ne consomme pas en général. Mais si le consommateur la mange, le ratio HDL/LDL, c'est-à-dire le ratio bon cholestérol/mauvais cholestérol s'améliore. Elles jouent donc un rôle positif sur la protection du système cardio-vasculaire.

LES COULEURS DE LA CARAPACE, SA BRILLANCE TÉMOIGNENT DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Absence de médicaments

L'usage des produits médicamenteux et antibiotiques est proscrit dans les élevages. En réalité on constate que la qualité des sols, la pureté de l'eau associés à une faible densité et à la production de géniteurs domestiqués contribuent à la production d'animaux en bonne santé élevés naturellement.

La sélection des géniteurs

La reproduction chez UNIMA ne fait pas appel à un prélèvement de géniteurs dans la nature. Le programme de domestication de la reproduction permet donc de préserver la ressource et prémunir la ferme de l'introduction de maladies présentes dans le milieu naturel. C'est pour cette raison que le Groupe s'est beaucoup investi dans l'élevage de géniteurs domestiqués et a acquis dans le domaine, et pour l'espèce concernée, un savoir-faire unique au monde. Ces productions de géniteurs ont été obtenues sur plus de 19 générations, et ont permis de sélectionner naturellement des souches génétiques aux caractéristiques uniques qui sont régulièrement mélangées pour assurer la diversité et la vigueur hybride de l'espèce. Ceci confère aux jeunes crevettes une aptitude à l'élevage, à la manipulation sans stress et une résistance exceptionnelles. Des contrôles réguliers permettent d'assurer que les larves sont indemnes de toute maladie.

—

« En réalité on constate que la qualité des sols, la pureté de l'eau associées à une faible densité et à la production de géniteurs domestiqués contribuent à la production d'animaux en bonne santé élevés naturellement. »

—

Maturation des géniteurs

Chez la femelle, les pédoncules oculaires sont le siège d'une glande endocrine, laquelle secrète une hormone qui inhibe l'activité ovarienne. Leur ablation permet alors de stimuler cette même activité ovarienne. De fait, la maturité sexuelle est avancée, les pontes sont plus fréquentes et les oeufs plus nombreux, avec alors des variations selon les espèces. Dans le cas de penaeus monodon, les recherches internes en vue d'une maturation naturelle sont déjà bien avancées. L'épédonculation est proscrite depuis de nombreuses années. La pratique de la ligature devrait prochainement disparaitre sachant qu'elle ne concerne qu'1 crevette sur 200 000 élevées.

Qualité des produits Unima : viser l'excellence

Officiellement reconnue par les certifications Bio et ASC, la crevette UNIMA est également aussi la seule au monde à bénéficier de la certification LABEL Rouge

Label Rouge

Le Label Rouge est un signe officiel de qualité. Il désigne des produits qui, par leurs conditions de production ou de fabrication, ont un niveau de qualité supérieur par rapport aux autres produits similaires commercialisés. À toutes les étapes de sa production et de son élaboration, le produit Label Rouge doit répondre aux exigences définies par l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO) et est homologué par un arrêté interministériel. Les crevettes élevées par le Groupe UNIMA sont certifiées Label Rouge depuis 2004.

BIO

UNIMA a décidé en 2014 de convertir une partie de sa production au BIO. UNIMA produit depuis cette date des crevettes certifiées BIO entières et également pré-décortiquées. Les moyens mis en œuvre et les actions menées par UNIMA pour veiller au « respect de l'environnement, de la biodiversité et du bien-être animal » vont en outre bien au-delà, des critères de la réglementation BIO européenne.

ASC

La certification ASC permet de valoriser une aquaculture responsable intégrant des critères environnementaux et sociétaux. A la demande du WWF, le Groupe UNIMA a rejoint le Shrimp Aquaculture Dialogue (SHAD) et a ainsi participé à la rédaction du cahier des charges ASC concernant la production de crevettes aquacoles. En 2010, l'Aquaculture Stewardship Council (ASC) a été fondé par le WWF et l'organisation néerlandaise IDH (Initiatief voor Duurzame Handel) pour mettre en place un programme de certification relatif à l'industrie aquacole. L'ensemble de la production aquacole du Groupe UNIMA est certifié ASC.

CI-CONTRE : TOTALEMENT DOMESTIQUÉE, LA CREVETTE UNIMA RESTE ZEN AU CONTACT DE L'ÉLEVEUR.

Créer de la richesse en veillant à la partager avec les collaborateurs et les communautés

03

Économie du secteur

Effets économiques de la filière

À Madagascar, la pêche crevettière représente 1,7 % des exportations en valeur avec 76 milliards d'Ariary (soit environ 16.7 M€). La contribution de la pêche crevettière industrielle à la croissance économique de Madagascar a été chiffrée à 0,17 % du PIB en 2018. La pêche crevettière représente 1 500 emplois directs et 3 000 emplois indirects.
Madagascar a produit près de 6 000 tonnes de crevettes d'aquaculture en 2017. En 2018, le prix moyen FOB de la crevette d'aquaculture était de 13,22 €. Les exportations ont atteint 237 milliards d'Ariary en 2017. La crevetticulture contribue à 0,32 % du PIB du pays. Le secteur crevettier (pêche et aquaculture) représentait donc 6 % des exportations en valeur de Madagascar en 2017.

Répartition de la richesse créée par UNIMA
Le Groupe UNIMA représente quant à lui 3 000 emplois sur 4 sites d'aquaculture, 6 bateaux de pêche et un site de plantation d'anacardes (noix de cajou). Il génère 4 800 emplois indirects (commerce, artisanat, industrie locale, manutention portuaire, logistique, transport...). On estime qu'environ 13 000 personnes dépendent de l'activité d'UNIMA. La masse salariale annuelle est de 25 milliards d'Ariary, soit plus de 6,6 millions d'euros. Le Groupe UNIMA a investi un total de 165 millions d'euros à Madagascar depuis sa création. Il s'agit d'investissements en actifs immobilisés, hors valorisation du foncier et des besoins en fonds de roulement. UNIMA génère une contribution importante à la balance commerciale du pays, avec un chiffre d'affaires en 2022 de plus de 260 milliards d'Ariary réalisés à l'export, soit plus de 62 millions d'euros et plus de 4 % des exportations du pays en valeur. En 2017 le Groupe a payé à Madagascar plus de 5,7 milliards d'Ariary d'impôts et taxes, soit environ 1,5 millions d'euros. Le pays bénéficie pleinement de la valeur ajoutée créée par le Groupe puisque 80 % des marges générées au sein de la filière Production - Distribution du Groupe restent à Madagascar.

CI-DESSUS : VILLAGE DE PÊCHEURS TRADITIONNELS DANS LA BAIE DE MORAMBA
CI-CONTRE : LES FAMILLES DE PÊCHEURS TRADITIONNELS BÉNÉFICIENT DES FONTAINES D'EAU POTABLE MISES À DISPOSITION PAR UNIMA

Engagements collaborateurs (social)

Des conditions de travail favorables

Diversité et égalité des chances à l'emploi
UNIMA emploie une cinquantaine de personnes en Europe et 3000 personnes à Madagascar.
Implantée à Paris, Madrid et Lisbonne, la distribution emploie principalement des administratifs, logisticiens et cadres commerciaux. Le salaire brut moyen est de 3,5 fois le SMIC. L'atelier de cuisson UNIMA FRAIS emploie à Boulogne-sur-Mer essentiellement des ouvriers. Le salaire brut moyen y est de 1,7 fois le SMIC, hors avantages sociaux divers.

À Madagascar, UNIMA recrute indifféremment parmi les 18 ethnies existantes. L'isolement des sites impose un rythme particulièrement soutenu, pouvant expliquer une présence masculine plus importante dans les métiers concernés.

Liberté de culte
Tous les employés de la société sont libres et ont le droit de choisir ou pratiquer une religion. Toute forme de discrimination fondée sur la race, l'ethnie, l'origine, le genre, la religion, l'orientation sexuelle, (...), est interdite. Sur l'ensemble des sites d'UNIMA, les lieux de culte de différentes religions (chrétiens et musulmans) se côtoient en paix. Cette liberté de religion a des effets positifs sur la société : elle aide à prévenir les violences et évite les conflits.
Par ailleurs, UNIMA est la seule entreprise à Madagascar qui assure une distribution gratuite de riz à ses employés. Cet approvisionnement est destiné à couvrir la quasi-totalité des besoins alimentaires de la denrée essentielle à l'alimentation des foyers malgaches. Il s'agit là d'une sécurité financière et psychologique importante dans un contexte de fluctuation des prix souvent spéculative. Les avantages en nature ainsi accordés représentent un accroissement des rémunérations de 22 % de la masse salariale.

« Par ailleurs, UNIMA est la seule entreprise à Madagascar qui assure une distribution gratuite de riz à ses employés. »

ÉCLOSERIE DU GROUPE UNIMA À MORAMBA

Les titres fonciers
Dans le village de Besakoa, la société possède 2 lots de terrains de 42 ha. La société a octroyé à tous les employés de plus de 5 ans d'ancienneté un lot de 400m² chacun. De ce fait, 420 lots ont été bornés et des titres de propriété ont été distribués aux familles avec la collaboration de la Direction Domaniale et Foncière de Mahajanga

Sécurité au travail

Respect des conventions fondamentales de l'OIT
Les règles en matière de sécurité au travail suivent les recommandations de l'OIT et de Madagascar, et sont en général alignées sur les normes européennes. UNIMA en particulier :
— Respecte la liberté d'association et le droit de négociation collective.
— S'interdit toute discrimination en matière d'emploi et de profession.
— Interdit le travail forcé ou obligatoire.
— Participe à l'abolition effective du travail des enfants (la politique interne des ressources humaines stipule que l'embauche se fait à partir de 18 ans).
— A été la première entreprise malgache du secteur pêche et aquaculture à mettre en place une convention collective en 1995.

Organisation du travail
À Madagascar, le salaire brut est calculé sur 40 h de travail par semaine et pour 200 h mensuelles de travail pour le secteur agricole. Une disposition réglementaire prend en compte l'isolement des sites de production de l'aquaculture et fixe les horaires à 10 h/j durant 3 semaines de travail, suivies d'une semaine de repos. En France, le salaire brut est basé sur 39 h hebdomadaires, et les heures supplémentaires sont payées conformément à la législation. À ceci s'ajoutent les RTT pour le personnel non-cadre.

Santé pour tous

10 centres de santé avec médecins, sages-femmes et infirmiers sont installés par le Groupe à proximité des sites aquacoles, dont une unité mère-enfant dans le village reculé de Besakoa en janvier 2022. Elle comptabilise 26 000 consultations et 200 naissances par an. En 2019, on ne dénombre que 2 accidents, survenus pendant les pauses des personnes concernées. Les employés d'UNIMA bénéficient d'une mutuelle inter-entreprises dans les centres urbains.

SALARIÉE ASSURANT LA PLANTATION D'ANACARDIERS À VERAMA

Engagements communautaires (sociétal) : une entreprise citoyenne

UNIMA s'investit énormément, en tant qu'entreprise citoyenne dans le développement communautaire, au profit des salariés du Groupe, de leur famille et également des populations environnantes. Installés dans des régions enclavées, les sites d'UNIMA sont au cœur de dynamiques de développement local. Le Groupe construit et gère des infrastructures permettant aux communautés villageoises d'accéder à l'éducation, à la santé, à l'eau potable. Il contribue également à la sécurité, à l'assainissement, à la fourniture d'énergie, et au développement de cultures vivrières dans les villages situés à proximité de ses sites.

Développement communautaire

— Le Groupe UNIMA a toujours placé le développement communautaire au premier plan. Cette approche contribue au bien-être social et facilite les consensus avec la population et les autorités.

Il met en œuvre cette philosophie par :
— Un large processus de consultation des populations.
— Une élaboration participative de programmes de développement dans les communes environnantes.
— Une mise en œuvre de projets concrets de développement identifiés comme prioritaires par les populations.

UNIMA accorde une grande attention au respect des traditions et des cultures locales. Le Groupe veut contribuer au développement durable des régions d'implantation. Il aide les communes à établir leur programmation annuelle (PTA). Il apporte sa contribution financière.

Accès à l'eau

Chaque site d'UNIMA est doté de sa propre station de traitement et d'approvisionnement en eau potable. Cette eau potable est utilisée pour la production mais aussi pour la consommation des habitants sur les sites et villages environnants. À Besakoa, la station de traitement d'eau potable approvisionne le village et la ferme de la Mahajamba avec des canalisations souterraines. L'eau est distribuée dans le village vers 42 bornes fontaines publiques et 60 raccordements individuels à raison de 3600 m^3 d'eau potable par an. Grâce à UNIMA, le Fokontany de Besakoa est le seul des 11 Fokontany de la Commune rurale de Mahajamba bénéficiant d'eau potable courante.

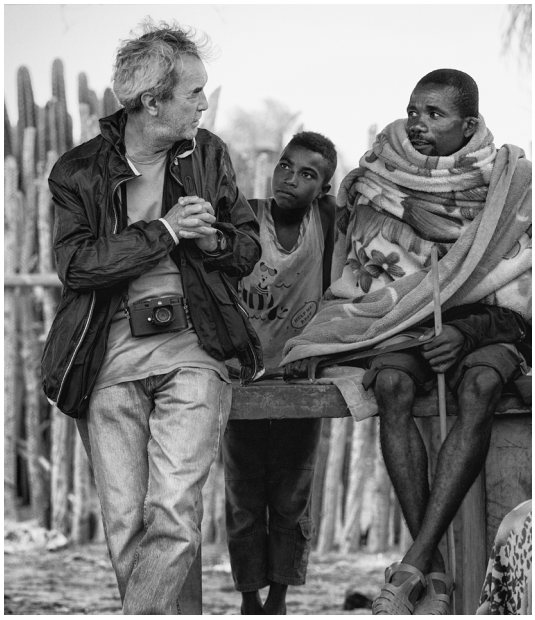
HABITANTE EFFECTUANT LE DÉPLACEMENT À LA FONTAINE À EAU

Témoignage d'une partie prenante

PIERROT MEN
ARTISTE PHOTOGRAPHE

« Je connais UNIMA depuis longtemps, quand pour la première fois, j'ai goûté leurs crevettes chez des amis en Europe, ce qui m'a rendu fier qu'elles viennent de Madagascar.

J'avais aussi beaucoup entendu parler de leurs efforts, salués notamment par le WWF, pour assurer à la fois développement économique et préservation de l'environnement naturel en particulier dans les mangroves.



Plus récemment, j'ai eu la chance de voir de près tout cela lors d'un reportage photographique dans la région de Besakoa sur les sites d'UNIMA.

Ayant visité beaucoup de villages à Madagascar dans toute ma vie de photographe, je peux dire que le village de Besakoa où est implanté UNIMA m'a séduit et étonné.

Tout y est pour le bien-être de la population. Pour moi c'est un village modèle : toutes les infrastructures y sont présentes et je les ai photographiées : fontaines d'eau, marché couvert, écoles, hôpital, maternité, terrains de sports... et tout cela dans la propreté et la sécurité. J'ai même pu voir beaucoup de troupeaux de zébus en liberté.

La population locale est pourtant isolée mais elle peut s'épanouir sur son territoire, tant sur le plan de la subsistance économique que de l'accès aux soins et à l'école, le tout dans un environnement préservé. Si tous les villages de Madagascar étaient comme cela ce serait top !

Ce qui me plait c'est de voir une société privée de mon pays apporter un bien-être et le développement économique à mes compatriotes que j'ai par ailleurs tant de plaisir à photographier. »

PIERROT MEN

Accès à l'électricité

En favorisant l'accès de Besakoa à l'électricité, UNIMA souhaite apporter le confort domestique, la sécurité et des opportunités de développement de petits ateliers artisanaux, générateurs de revenus. L'accès à l'électricité est opérationnel depuis 2006. 400 abonnés sont raccordés au réseau. Le réseau fournit de 17h00 à 23h00, soit 6 heures par jour. L'éclairage public (48 points) est pris en charge par UNIMA, ainsi que les consommations des bâtiments administratifs (écoles, dispensaires, unité mère-enfant, gendarmerie...)

Le Groupe est actuellement engagé dans un processus de conversion de la production énergétique en énergie solaire. Une centrale hybride fonctionnant en partie au solaire est déjà en place à Moramba. Un projet similaire est en cours de mise en œuvre à Besakoa.

A Besakoa également, une microcentrale avec des panneaux photovoltaïques a été réalisée en 2016 pour satisfaire les besoins électriques pour le lycée et le pensionnat. Ces derniers sont dorénavant alimentés en électricité en permanence (24h/24h).

—

« Le Groupe UNIMA a toujours placé le développement communautaire au premier plan. »

—

Une énergie alternative non fossile : le gazogène

Une unité de gazogène ou de gazéification est une centrale de gaz de bois pour la production d'électricité à partir de biomasse végétale ligneuse.

Le gazogène est une source d'énergie renouvelable : on plante, on entretient, on coupe du bois, on produit de l'énergie puis on peut recommencer le cycle à l'infini.

Le processus de production d'électricité par gazéification du bois conduit à la diminution de l'émission de gaz à effet de serre par le remplacement de l'énergie fossile (le diésel), ce qui marque un engagement à maîtriser l'empreinte carbone.

Une création d'emplois est par ailleurs générée par la plantation des arbres, l'entretien et l'exploitation des boisements ainsi que par l'exploitation de l'unité gazogène elle-même.

Une unité gazogène a été mise en exploitation à VERAMA avec succès en 2017 et a permis l'économie de 70 % de l'énergie fossile utilisée jusqu'alors (gasoil).

Elle s'est faite à travers la plantation et l'exploitation de l'espèce accacia spp.

Le Groupe a prévu de généraliser dès 2022 le recours à ce nouveau procédé, extrêmement favorable du point de vue de la transition énergétique, à l'ensemble des villages et des petits sites d'exploitation où il est implanté. Ainsi le village de Besakoa, fort de 6 500 habitants, devrait être converti à l'horizon 2023. Cette conversion permet également de sensibiliser les communautés locales à l'enjeu de la transition énergétique et à la gestion raisonnée des forêts.

CI-CONTRE : VUE AÉRIENNE DES PANNEAUX SOLAIRES DE L'ÉCLOSERIE DE MORAMBA

Accès au Transport (Mobilité)
Afin de lutter contre l'isolement et l'enclavement des populations, UNIMA organise le transport gratuit par bateau des salariés et des habitants (y compris pour les enfants) entre ses sites, les villages proches et les centres urbains.

À titre d'exemple :
– En 2019, pour le site de Besalampy, 2882 transports en bateau et 384 transports en avion ont été effectués.
– À Besakoa, UNIMA entretient après chaque saison des pluies la seule piste (environ 100 km) qui relie le village à Mahajanga (chef-lieu de Province) et qui permet de désenclaver au moins 4 communes (Mahajamba, Ambalabe, Bekobay et Andranoboka).

Accès aux produits de première nécessité (PPN)
Sur l'ensemble des sites, UNIMA assure le transport gratuit des PPN depuis Mahajanga pour que les populations des villages alentours puissent en bénéficier.
À Besakoa, Moramba et Mifoko, des associations ont été créées (sous l'impulsion d'UNIMA). Elles veillent à maintenir les marges des commerçants à un niveau raisonnable et ainsi à éviter l'inflation.

Accès aux soins
En milieu rural malgache l'accès aux soins de base est souvent inexistant. Dès l'origine, UNIMA s'est engagé et a créé des infrastructures de santé à destination tant de son personnel que des communautés locales.

TRANSPORT DE POPULATION ENTRE LE SITE DE BESALAMPY ET LA VILLE DE MAHAJANGA

Des dispensaires avec médecins, sages-femmes et infirmiers sont installés par le Groupe à proximité de tous ses sites. Et les populations locales peuvent elles aussi bénéficier de ces dispositions. En cas de besoin, des évacuations sanitaires sont organisées. L'efficacité de ce système de santé a particulièrement fait ses preuves dans le cas de l'épidémie de Choléra qui avait frappé Madagascar. UNIMA intervient également dans la prévention du Sida et plus récemment dans la gestion de l'épidémie de la Covid-19.
UNIMA a construit 10 dispensaires, 2 centres de santé et une infirmerie publiques. En 2019 ce réseau a permis de réaliser 26 000 consultations, plus de 200 accouchements et 22 évacuations sanitaires vers les grandes agglomérations.

Concernant le village de Besakoa, le dispensaire construit en 1996 est considéré comme la meil-

leure structure sanitaire de la région. Il fonctionne avec 3 médecins, 3 sages-femmes et un infirmier, et possède même une dentisterie. 1500 personnes y sont soignées mensuellement ; il y a 8 à 10 naissances par mois. 12 évacuations sanitaires ont été réalisées en 2019.
Ce dispositif a été complété d'une Unité Mère-Enfant. Construite en partenariat avec l'enseigne PICARD SURGELÉS, elle a ouvert ses portes en janvier 2022. UNIMA gère un système d'approvisionnement en médicaments qui sont distribués gratuitement ou à prix coûtant aux patients.

Solidarité avec les populations locales

Dès le début de ses activités UNIMA s'est mobilisé face aux catastrophes naturelles, aux épidémies affectant les populations environnantes, et ce, toujours de concert avec les autorités de tutelle. Ainsi, en 1999 une épidémie de Choléra a affecté Madagascar et en particulier la côte Ouest. Immédiatement le Groupe a mobilisé ses ressources humaines et financières pour développer des mesures préventives, d'hygiène et de bonnes pratiques. La société a mobilisé et accueilli l'ONG humanitaire MSF pour bénéficier de son expérience. Cette mobilisation a été très efficace et a eu pour effet qu'aucun cas n'a été détecté dans tout le périmètre de la Mahajamba.

Intervention de secours des équipes Unima : l'exemple des inondations de janvier 2020

Les fortes pluies qui ont frappé pendant plusieurs jours le Nord-Ouest de Madagascar en janvier 2020 ont provoqué une montée du niveau de la rivière Mahajamba et ont engendré des inondations dévastatrices de presque tous les villages de la région de la Mahajamba, créant un véritable sinistre à l'échelle nationale.
Le Groupe UNIMA a immédiatement répondu en mobilisant ses vedettes pour porter secours aux familles piégées par la montée des eaux. Les populations ont pu être évacuées. Plusieurs actions ont également été menées par la société pour faire parvenir des aides d'urgence (riz, sucre, huile, eau potable, savons, bougies...) aux populations en détresse. Cette prise de responsabilité rapide et efficace a permis de sauver de nombreuses vies.
Ces aides avec d'autres donations provenant des autres partenaires et de l'État Malgache ont été livrées à partir de Mahajanga par un bateau affrété par la société.

Cultures vivrières

Dans le but de développer les cultures maraîchères, UNIMA, en partenariat avec les ONG DIM et GREEN, a pris en charge une formation et un appui aux communautés vivant aux alentours des sites d'implantation pour le développement de cultures maraîchères. L'objectif est de permettre aux paysans de ces communautés d'avoir une source de revenus complémentaire, et aussi de leur permettre d'approvisionner les sites d'UNIMA en produits frais. UNIMA, d'une part, a apporté un appui financier pour la phase d'investissement de départ, et d'autre part a fourni les parcelles de terrains et l'eau pour l'arrosage des cultures. Initié en 2005, le projet est aujourd'hui à maturité et les producteurs sont autonomes.

Des constructions innovantes et écologiques

A Madagascar, une des techniques de construction traditionnelle fait appel à des briques de terre cuite qui, pour être chauffées, nécessitent la combustion de grandes quantités de bois et génèrent donc une déforestation massive.

A l'inverse, le Groupe Unima a développé depuis 1998 des constructions qui font appel à une technique ancestrale issue de «l'adobe»: la brique en terre pressée (non cuite). La terre ainsi compactée mécaniquement et donc sans consommation d'énergie fossile, est prélevée localement ce qui limite également le transport. L'empreinte carbone de cette technique de construction naturelle et novatrice pour Madagascar est donc très faible et l'usage de ces briques est multiple : montage soubassement, murs porteurs, cloisonnement (...).

Outre le fait de créer des emplois localement, les constructions bioclimatiques réalisées par UNIMA, présentent également des propriétés régulatrices d'humidité et de température contribuant de façon réelle au confort thermique des usagers.

CI-DESSUS : PRODUCTION ET ENTREPOSAGE DE BRIQUES EN TERRE PRESSÉE SUR LE SITE DE L'ÉCLOSERIE.

Droits de l'Homme et sécurité des personnes

Élections

Durant les élections à Madagascar, UNIMA aide l'État Malgache à transporter les urnes dans les régions de ses implantations (Mahajamba, Besalampy) par bateaux, du fait de l'enclavement de ces deux districts. La société assure également le transport par avion du juge, du membre de CENI (Commission Electorale Nationale Indépendante) et des présidents de SRMV (Section de Recensement des Matériels de Vote) qui ont pour mission de superviser le bon déroulement des élections.

MÉCANICIEN SUR LA FERME DE LA MAHAJAMBA

Jugements supplétifs

À Madagascar, 15% des enfants entre 0 et 5 ans n'ont pas été enregistrés à la naissance. L'État Malgache a lancé un programme de « jugements supplétifs » visant à délivrer des actes de naissance aux enfants concernés au sein des 119 Districts de Madagascar. Dans le cadre de ce programme d'enregistrement rétroactif des naissances, l'équipe de Développement Communautaire d'UNIMA organise tous les quatre ans une campagne de jugements supplétifs dans la commune de Mahajamba, en collaboration avec le Tribunal de 1ère Instance de Mahajanga et le District de Mahajanga II. Entre 1200 et 1500 enfants de la Commune de Mahajamba ont ainsi pu acquérir des actes de naissance par jugements supplétifs depuis 2010.

Sécurité

UNIMA a construit un poste avancé de la gendarmerie à Besakoa pour garantir la sécurité et la sureté de la population. Ceci a permis de réduire le niveau d'insécurité dans la zone, mais aussi aux activités économiques de prospérer. Douze gendarmes assurent le bon fonctionnement du poste et peuvent intervenir au village de Besakoa, dans tous les villages périphériques ainsi qu'au Chef-lieu de la commune de Mahajamba.

Éducation pour tous

L'exemple de Besakoa

Plus de 10 000 enfants ont été scolarisés dans le village de Besakoa (écoles et lycée). Les établissements publics ou privés soutenus par UNIMA à Besakoa obtiennent un taux de réussite aux examens nationaux (CEPE et BEPC), significativement supérieur à la moyenne de Madagascar. UNIMA a participé à la construction de deux écoles et d'un lycée et prend en charge les frais des enfants Zanatany[5]. Une autre école privée s'est implantée dans le village, portant le nombre total d'élèves de Besakoa à 1 440 par année. Plus de 115 bacheliers sont sortis depuis avec un taux de réussite de 74 % en 2022. Chaque année, les 3 meilleurs bacheliers bénéficient d'une bourse. Depuis sa création on compte 27 boursiers, dont 12 ont terminé leur parcours universitaire. Pour faire face à l'ampleur des besoins, le Groupe a cherché à impliquer ses clients distributeurs et les consommateurs. Ainsi en 2010, il a construit en partenariat avec le Groupe INTERMARCHE le premier, le seul lycée rural à Madagascar. En 2012 un pensionnat a été adjoint au lycée.

[5] NATIFS DE LA RÉGION

Sa capacité est de 24 pensionnaires (12 garçons et 12 filles). À ce jour, 20 pensionnaires viennent des autres communes enclavées. Une bibliothèque communale a été construite en 2005. Elle est ouverte à toute la population du village. Elle est gérée en partenariat avec l'école Sacré-Cœur, l'Alliance Française et INTERMARCHÉ pour la partie fonds de livres.

Autres établissements scolaires

Sur ses autres sites d'implantation, UNIMA a construit 7 établissements scolaires. Au total, ce sont 2 065 enfants scolarisés par an dans l'ensemble des villages où est implanté le Groupe.

À GAUCHE : PENSIONNAT DES FILLES AU LYCÉE DE BESAKOA
À DROITE : MATCH DE FOOT AU LYCÉE DE BESAKOA

Les actions du Groupe UNIMA couvrent l'ensemble des 17 ODD[6] définis par l'ONU[7]

En septembre 2015, les 193 États membres de l'ONU ont adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030, intitulé Agenda 2030. C'est un agenda pour les populations, pour la planète, pour la prospérité et pour la paix. Il comprend 17 objectifs de l'Agenda 2030. Pour la bonne atteinte d'un ODD, la prise en compte de ses relations avec chacun des 16 autres est essentielle. Chaque ODD est donc directement ou indirectement impacté par les autres.

En découvrant ces 17 objectifs, on comprend qu'il y a une lecture bien différente selon que l'on se trouve dans un pays du Nord, ou un pays du Sud. À Madagascar des efforts importants doivent être réalisés tant les problèmes de pauvreté, de santé, de sécurité alimentaire, d'éducation sont élevés.

1 | Désenclavement — Priorité aux produits locaux — Emplois locaux et rémunération — Accès aux soins et à l'éducation — Accès aux PPN (sécurité alimentaire).

2 | Soutien à l'agriculture de proximité — Formation des agriculteurs — Fourniture de matériel agricole (eau potable) — Culture vivrière — Transport des PPN et contrôle des prix.

3 | 10 dispensaires, 1 unité mère-enfant, 2 centres de santé et 1 infirmerie publiques construits par UNIMA — Programme WASH/ UNICEF pour les enfants — Contrôle total de l'épidémie de Choléra en 2000 en partenariat avec MSF — Prévention/contrôle Covid 19 sur tous les sites et villages environnants — Accès aux médicaments.

4 | 10 000+ enfants scolarisés grâce à Unima — Meilleurs résultats de la Région — Bibliothèque partenaire de l'Alliance Française — Diplômes nationaux et bourse d'études supérieurs.

5 | Parité sur les sites d'UNIMA en France — Quasi-parité à Madagascar : on compte 41% de femmes chez les travailleurs. Cela est étroitement lié aux traditions locales, à la culture et aux religions.

6 | Accès à l'eau potable pour tous — Stations pompage dans rivières — Station de traitement des effluents d'usine — Programme WASH avec UNICEF — Construction de latrines/ Lavoirs.

7 | Énergie diesel dans les centres de production + Travaux sur la réduction de la consommation des bateaux — Transition énergétique pour le lycée — Accès des populations à l'énergie.

[6] OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

[7] ORGANISATION DES NATIONS UNIES

8 | France : 45 emplois, Madagascar : 3 000 emplois — Conditions de travail favorables — 13 000+ personnes dont les ressources dépendent d'UNIMA — 4 % des exportations du pays en valeur, et 0,6 % du PIB.

9 | Développement d'un modèle de pêche responsable (aquaculture douce à faible densité) avec le GAPCM UNIMA innove en ne prélevant plus de géniteurs dans la nature. Il est le seul au monde à élever ses propres géniteurs sur plus de 19 générations — Travaux sur la transition énergétique.

10 | Inclusion sociale et égalité des chances — L'école pour tous.

11 | Plans d'aménagement et d'urbanismes — Écoles, dispensaires, eau potable — Sécurité, désenclavement, transports, électricité — Constructions durables.

12 | Modèle d'aquaculture douce — Pêche responsable — Bien-être animal (OGMs, pesticides et antibiotiques prohibés) — Protection de l'environnement (mangrove, forêts, aires marines) — Tri sélectif & Incinération.

13 | Politique bas carbone depuis 1998 — Réduction de 35 % des émissions de GES sur la période 2008-2018 — Plus de 2,7 millions d'arbres plantés depuis 1998.

14 | Pêche et Aquaculture responsables — Qualité : Label Rouge, Bio, ASC — Protection et plantation de mangroves — Aire marine protégée dans la Baie de Moramba en cours de validation.

15 | Plan de protection des mangroves avec Blue Ventures — Sanctuaire de protection des oiseaux en danger — Périmètre de biosécurité — Protection de la forêt sèche de la Mahajamba — Reforestation de 800ha de sols stériles sur la péninsule de Masiloka.

16 | Financement de postes de gendarmerie — Création de mairies/libres — Représentations des citoyens — Soutien logistique élections — Jugements supplétifs

17 | WWF — Blue venture — Urcoopa — UNICEF — Clients distributeurs, etc.

Engagements RSE 2026

04

Engagements financiers dans la RSE

Une étude indépendante réalisée en 2009 par le WWF mettait en évidence un investissement moyen annuel, entre 1992 et 2009, de 1,87% du chiffre d'affaires par le Groupe UNIMA dans ses actions de développement durable.

Sur l'année 2019 malgré un contexte difficile pour le Groupe, UNIMA a consacré 1,3% du chiffre d'affaires consolidé à Madagascar. Il faut insister sur le fait que ce montant n'aurait pas été atteint sans l'aide de tous nos partenaires, qui représentent 11% de ce montant. Nous ne saurons jamais assez les remercier pour cela.

FORÊT SÈCHE DE LA BAIE DE LA MAHAJAMBA

Politique sociétale et communautaire

ACCESSIBLES À TOUS, LES 10 DISPENSAIRES UNIMA ASSURENT PLUS DE 2000 CONSULTATIONS PAR MOIS.

Projet majeur pour le bien-être de ses équipes, le Groupe UNIMA entend investir de manière significative durant les 5 prochaines années, afin d'améliorer le confort des résidences présentes sur les sites aquacoles.

La politique sociétale programmée sur les 5 années à venir englobe différents pôles :
– La vie courante (productions vivrières, électrification solaire et gazogène, petits élevages, infrastructures publiques, ...).
– la santé (dispensaires, Unité Mère-Enfant, ...).
– l'éducation (ouverture de nouvelles classes, ...).
Hors subventions possibles des partenaires représentant les consommateurs, UNIMA prévoit d'investir annuellement 500 000 € pour les 5 prochaines années dans le développement communautaire.
Les charges de fonctionnement, incluant l'amortissement, s'élèvent par ailleurs chaque année à environ 400 000 €.

UNIMA a pour ambition de renforcer son partenariat avec le WWF et de multiplier les actions communes sur le terrain pour générer un impact encore plus décisif.
Il s'agira notamment d'appuyer les communautés locales dans le développement d'Activités Génératrices de Revenus (AGR), permettant d'améliorer leur qualité de vie, tout en réduisant la pression anthropique sur les ressources naturelles.

Les projet envisagés incluent :
– Un volet communautaire à notre projet de plantation d'anacardes, avec pour objectif de confier une partie de la production des noix aux villageois avec notre support technique.
– Le développement d'une nouvelle chaîne de valeurs assise sur la production de crabes juvéniles en écloserie et leur élevage in situ, en collaboration étroite avec les communautés. Ces activités s'accompagneront d'un support en termes de gouvernance pour aider davantage de villageois à s'organiser en Communautés de Base pour une plus grande autonomie. D'autres actions d'envergure incluent le développement d'Aires Protégées autour des sites d'exception sur lesquels nous sommes présents.

Politique bas-Carbone (2022-2026)

Réduction des émissions

La politique bas-carbone à 5 ans sera concentrée sur l'aquaculture et portera en premier lieu sur un programme de réduction des émissions directes : Une baisse de 30% de la consommation de gasoil est attendue sur la période, par la transition énergétique et l'efficacité énergétique. À terme, nous souhaitons réduire ces consommations de 50% au total. Une baisse de 86 % des pertes de gaz réfrigérant (Fréon) est programmée par la modernisation des installations.

L'alimentation des crevettes, leur transport, la mise en œuvre d'emballages plus écologiques et leur réduction, (...) contribueront également à réduire l'empreinte carbone tout au long du cycle de vie de nos produits.

Les émissions carbone de l'activité aquacole s'en trouveront ainsi réduites d'au moins 18 %, soit 3,6 % par an. Cette trajectoire de réduction des émissions est conforme aux Accords de Paris (COP 21) et met en valeur la constance du Groupe dans sa stratégie bas carbone.

VUE AÉRIENNE DE LA MANGROVE

Programmes de séquestration de carbone

En deuxième lieu elle se fera par l'accroissement de la création de puits carbone au travers de programmes de reforestation :

– 1100 ha de mangroves.
– 300 ha de forêt sèche.
– 1080 ha d'anacardiers.

Nous précisons à nouveau le caractère additionnel et contrôlé de cette séquestration qui permet de prétendre à la notion de compensation.

Ces projets de reforestations seront menés directement par les équipes UNIMA sur nos sites mais également dans des programmes plus globaux incluant les populations locales (pêcheurs traditionnels, ...) et comprenant les différents volets :

– Économique (réduction de la pauvreté...).
– Communautaire (éducation, santé...).
– Environnementaux (préservation de la biodiversité, création de puits carbone...).

Les investissements ainsi réalisés dans la création de puits carbone viendront compléter les efforts de réduction des émissions carbone liés à l'activité aquacole. L'ensemble permettra de réduire de 52 % l'empreinte carbone totale de l'aquaculture.

Si l'on faisait l'exercice d'évaluer la compensation par séquestration au périmètre de la seule ferme d'AQUALMA, ce qui est tout à fait légitime au plan historique et financier car il s'agit de la ferme historique du Groupe qui a de fait financé tous les efforts de séquestration, on verrait qu'en 2025 et sur les 3 000 tonnes de production projetées, l'empreinte carbone totale serait compensée à 80 %. Il s'agit d'un résultat remarquable et inédit dans le monde de l'aquaculture et pour une entreprise.

Émissions évitées

La politique bas carbone du Groupe UNIMA comprend également un nombre important de projets visant à «éviter» les émissions de Carbone le plus souvent en dehors du périmètre d'activité.
UNIMA mettra notamment l'accent sur la protection de forêts primaires, la préservation de la Baie de la Mahajamba (plus de 47 500 Ha de mangrove).

Exploités le plus souvent pour produire du charbon, ces sites sont exposés à la déforestation. UNIMA y intervient en soutien des populations, en étroite collaboration avec les Autorités locales et parfois en partenariat avec des ONG spécialisées telles que Blue Ventures et le WWF.

Investissements RSE

Au final, la politique RSE et bas carbone pour les 5 années à venir impliquera un effort financier de 10 millions d'euros en investissements et se traduira par des charges de fonctionnement de 3% du chiffre d'affaires consolidé. 1% sera consacré au social et 2% à la politique bas carbone. Le ratio de 3% est un chiffre significatif.

UNIMA LUTTE ACTIVEMENT CONTRE LA DÉFORESTATION ET PRÉSERVE AINSI L'HABITAT NATUREL DES LÉMURIENS.

Conclusion

Chez UNIMA, après cinquante années d'engagement en faveur de l'environnement, du développement économique et de la société malgache, nous sommes heureux d'observer le chemin parcouru. Notre passion pour la crevette a toujours été sincère, elle prend la forme d'une aventure humaine qui fait vivre femmes et hommes, et qui fait naître sans cesse de nouvelles opportunités.

Nous sommes un groupe bâtisseur qui souhaite laisser aux générations futures un modèle économique durable et solidaire. Nous sommes la preuve que ce modèle existe et qu'il peut renforcer les liens entre les pays du Nord et du Sud.

MANGROVE DANS LA BAIE DE LA MAHAJAMBA

Produire avec passion nécessite d'agir avec responsabilité. Nous avons toujours assumé notre responsabilité environnementale. Autour de ses sites, UNIMA participe à la préservation de la biodiversité en partenariat avec :
– l'Etat Malgache,
– les institutions de développement de la France, de l'UE et la Banque Mondiale,
– les ONG comme l'UNICEF, le WWF, Blue Ventures, (...).

Si notre crevette est aussi bonne pour l'Homme, c'est parce qu'elle bénéficie d'un environnement unique au monde, à l'abri des activités humaines. En faisant le choix d'un mode d'élevage plus doux et d'une pêche responsable, en rupture avec les pratiques concurrentes, nous préservons la richesse de notre île et les conditions exceptionnelles dont nous bénéficions. Nos fermes baignent dans la mangrove, au milieu d'écosystèmes fragiles et précieux : ici toutes nos actions ont un sens et une utilité.

Afin de garantir un modèle soutenable, offrant au consommateur les moyens de se nourrir de manière saine et durable, sans nuire à l'environnement, nous mettons tout en oeuvre pour limiter notre empreinte carbone. En près de 20 ans, notre Groupe a ainsi réduit de 35% ses émissions de GAES, et nous comptons aller encore plus loin à l'horizon 2026.

Garantir un modèle soutenable, c'est aussi promettre au consommateur que les richesses créées serviront au développement d'un pays, Madagascar, qui connaît d'importantes difficultés sociales et économiques. Au sein des territoires enclavés, nos

activités crevettières constituent une opportunité unique. Nous travaillons main dans la main avec les communautés locales, afin de construire un avenir pérenne, en mobilisant toutes les ressources dont nous disposons.

Nous sommes fiers du chemin parcouru, mais nous regardons l'avenir avec humilité. La responsabilité sociale et environnementale nous engage sur un chemin de crête, au milieu duquel il nous faut agir avec intelligence, sans jamais relâcher notre exigence. À l'horizon 2026, nous entendons renforcer encore nos actions, nous voulons aller plus loin sur la voie du développement durable et de l'économie solidaire. Notre crevette doit rester ce symbole d'une alimentation saine et de qualité, profitant à toutes et à tous.

Pour la planète, comme pour les Hommes, nous resterons fidèles aux valeurs qui font d'UNIMA cette entreprise passionnée, volontaire et engagée.

Plus que jamais notre devise nous engage :

« Antsika Jiaby Miara-Mandroso »

(Progressons tous ensemble).

Acronymes & Abréviations

Acronyme

GAPCM	—	Groupement des Aquaculteurs et Pêcheurs de Crevettes de Madagascar
GMS	—	Grandes et Moyennes Surfaces
ODD	—	Objectif de Développement Durable
OGM	—	Organisme Génétiquement Modifié
OIT	—	Organisation Internationale du Travail
ONG	—	Organisation Non Gouvernementale
ONU	—	Organisation des Nations Unies
PAT	—	Produits d'Animaux Terrestres
WWF	—	World Wide Fund for nature (Fonds mondial pour la nature)

Abréviations

Ha	—	Hectares
H	—	Heures

Direction Artistique ©Les Semeurs
Photographies ©Pierrot Men (toutes les photographies sauf mention particulière) / ©Toky Andriamisaina (pages 8 haut, 53, 55) / ©Damien Grenon (page 6)

Unima remercie Bertrand Couteaux pour sa contribution à la rédaction de ce rapport.

UNIMA à Mada : Centre d'affaires d'Alarobia ANTANANARIVO-101
Tél : +261 20 62 236 03
UNIMA en France : 11 bis rue Balzac, 75008 PARIS
Tél : +33 01 490 870
Imprimé à l'Imprimerie Solidaire de Martigné-sur-Mayenne
sur du papier fabriqué en France.

PROGRESSONS TOUS ENSEMBLE
ANTSIKA JIABY MIARA-MANDROSO